Sports → Loiret

BADMINTON / *RECRUE* ■ **Le club orléanais s'est offert les services d'un nouvel entraîneur de renom**

Le CLT Orléans a recruté Weny Rasidi

Suite aux départs de ses entraîneurs Mathilde Ligneau et Maxime Leroux, Franck Laurent, le président du CLT Orléans, s'était mis à la recherche de la perle rare. Il l'a trouvé en la personne de l'ancienne internationale, Weny Rasidi. Rencontre…

ENTRETIEN

Sandrine Hateau

SIGNATURE. Weny Rasidi vient de signer son contrat de travail en présence de Franck Laurent, le président du CLT Orléans.

Weny, comment êtes-vous arrivée en France ? À 18 ans, j'ai voulu voir d'autres pays. J'ai eu l'opportunité de devenir sparring-partner de l'équipe de France, je l'ai saisi. Même si ça a été dur car je ne parlais pas français au début. D'ailleurs, je me rappelle qu'un soir, chez ma famille d'accueil, la famille Carlier (elle allait là-bas lorsqu'elle jouait pour le club de La Bassée). La maman m'a appris à compter jusqu'à cent. Mais, il n'était pas prévu que je reste.

■ ***Pourtant, vous êtes toujours là ?*** C'est vrai. À la fin de ma première année, ma mission avec l'équipe de France a pris fin. Je me suis dit : « J'ai eu la chance de venir en France, je suis une "bonne tête" à l'école, pourquoi je n'en profiterai pas pour y faire mes études. » C'est alors qu'on m'a proposé d'intégrer l'équipe de France. J'ai tenté ma chance car c'était ma passion.

■ ***Une passion qui a commencé très tôt…*** En Indonésie, le badminton est le sport national. On y joue dans les rues. C'est un peu comme le football au Brésil. J'ai commencé à l'âge de 6 ans par plaisir et non, par obligation. Et très vite, je me suis entraînée cinq fois par semaine. À 8 ans, je suis championne d'Indonésie.

■ ***Malheureusement en 2011, vous êtes victime d'une grave blessure (fissure au cartilage du genou) qui vous oblige à mettre fin à votre carrière internationale…*** J'étais effondrée. Je n'avais pas prévu d'arrêter si tôt. Je me suis demandée ce que j'allais faire. J'ai alors passé mon BEES 2 (2011) puis une licence professionnelle de gestion de management des organisations sportives (2012) afin de voir ce qui se cachait derrière la pratique sportive. Puis, j'ai commencé à entraîner, à mi-temps, au sein de mon club, Chambly.

■ ***Mais au fond c'est le poste à temps plein que vous cherchiez…*** Oui, et c'est comme ça que je suis tombée sur l'annonce de Franck (Laurent, le président du CLTO). Mais je ne l'ai pas prise au sérieux. Et pendant les Internationaux de France à Paris, il y a eu un séminaire et j'ai appris que le CLTO cherchait toujours un entraîneur. J'ai croisé Franck qui m'a confirmé que c'était difficile de trouver des entraîneurs. Ça m'a travaillé et je l'ai rappelé.

■ ***Et aujourd'hui vous êtes la nouvelle coordinatrice technique du club. Quel sera votre rôle ?*** Je vais créer un programme annuel d'entraînement pour toutes les catégories. Je serai sur le terrain pour coordonner les équipes. J'ai hâte de commencer cette nouvelle vie.

■ ***Et la compétition, c'est vraiment fini ?*** Pour dépanner l'équipe, occasionnellement, peut-être que je jouerai… ■

En bref

Née le 9 septembre 1983 en Indonésie. Naturalisée en 2009.

Mariée à Arif Rasidi, qui a remporté 5 fois les Volants de l'Orléanais.

La vitesse de son smash : 250 km/heure.

Vice-championne de France en 2005.

Championne de France en double dames en 2005.

Vice-championne de France en double mixtes en 2005.

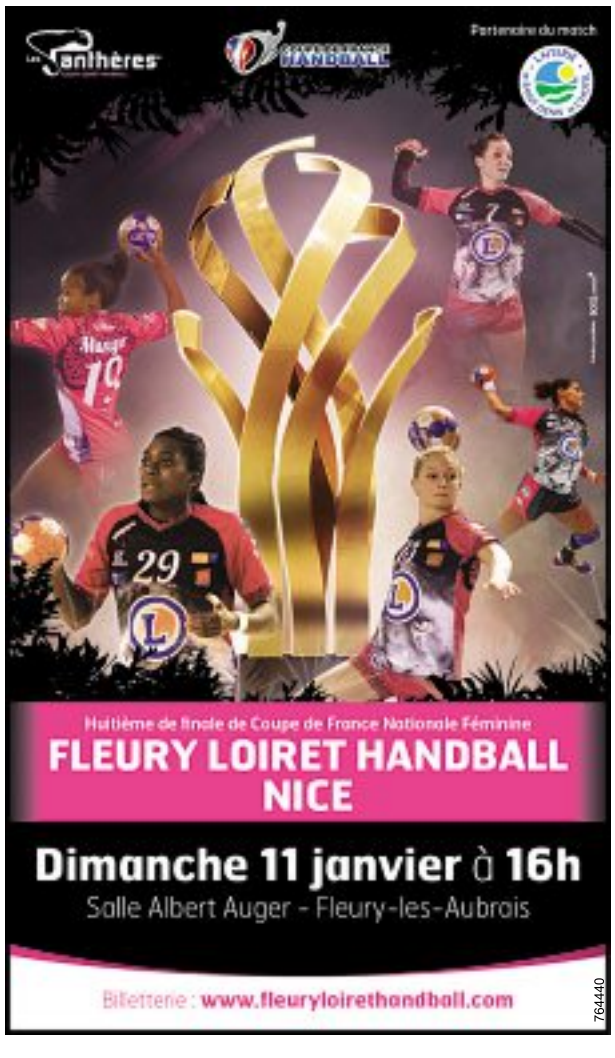
Meilleur classement mondial en simple : 46e.

Meilleur classement mondial en double dames : 15e.

Meilleur classement mondial en double mixte : 24e.

67 sélections en équipe de France. ■

Comite Regionale Olympique et Sportif du Centre / Ayant droit compta.centre@franceolympique.com



BRÈVE

RUGBY/*CENTRE* **Réunion-débat à Blois.** Une réunion-débat sur le thème « communication et jeu déloyal » avec Sébastien Minery, arbitre du Top 14, aura lieu le samedi 10 janvier à 8 h 30 au lycée hôtelier de Blois. ■

RUGBY / *FÉDÉRALE 2* ■ **Avant la venue de Saint-Jean-d'Angély, dimanche**

Une reprise délicate pour le RC Orléans

Pour la reprise après la trêve de fin d'année, les joueurs du RCO accueillent le dauphin, Saint-Jean-d'Angély, dauphin de Rouen et relégué de Fédérale 1.

Pour les Orléanais qui ont « coupé complètement » du 18 décembre au 4 février, le retour à la compétition s'annonce délicat face à une formation de Charente-Maritime qui figure parmi les postulants l'accession au niveau supérieur. « C'est une très bonne équipe qui a du potentiel », confirme Franck Cohen, l'entraîneur orléanais. « Elle a tout pour bien gérer un match de reprise. C'est une formation qui jouait beaucoup en début de saison et qui va être de plus en plus efficace ».

Marchais, nez cassé

Au match aller, lors de la deuxième journée, les Orléanais s'étaient inclinés, 29-8 (5 essais à 1). Que peuvent espérer les Orléanais qui restent sur une lourde défaite à Orsay (31-8) juste avant la trêve de fin d'année ? « Le point du bonus offensif ce serait bien », admet Franck Cohen. « Aucun de nos adversaires directs pour le maintien n'a réussi cela. Mais ça va être dur ».

CONTACT. Mike Filipe et le RCO peuvent s'attendre à souffrir.

En fait, les Orléanais qui devront se passer d'Edwald Marchais (nez cassé) vont profiter de ce match pour préparer leurs rendez-vous importants du mois de février (Vierzon, Domont…). « Face à Saint-Jean-d'Angély ce n'est pas un match pour prendre des points. On va essayer de remettre en place notre jeu et travailler notre défense ». ■

Pierre Perlicius
pierre.perlicius@centrefrance.com

Le match. RC Orléans - Nantes, dimanche à 15 heures au stade des Montées. Tarif : 6 €.

ÉCHOS

Retour de Kamoto. Reparti passer les fêtes de fin d'année dans son pays, le Tongien Alifeleti Kamoto devrait être de retour ce jeudi.

Nantes, avancé au samedi. Le match Nantes - RC Orléans comptant pour la 12e journée de championnat aura lieu le samedi 17 janvier à 19 heures, au stade Pascal-Laporte à Nantes. Initialement, le match était prévu le dimanche 18 à 15 heures.

Quentin Dumas reste à Bordeaux. Quentin Dumas qui faisait partie du groupe premier la saison dernière ne devrait pas revenir au RCO en cours de saison comme cela avait été envisagé. L'arrière orléanais, parti pour ses études à Bordeaux, devrait finalement rester en Gironde.